

Communiqué de presse

Bruno Peinado CASINO INCAOS – Baroque Courtoisie

L'œuvre de Bruno Peinado (*1970) se présente comme un ensemble foisonnant et expansible d'éléments hétérogènes issus de l'industrie culturelle dans son acceptation la plus large. En effet, la littérature, l'histoire de l'art, le cinéma, la musique, la publicité, la culture pop, la télévision, la bande dessinée pour ne citer que celles-là, sont autant de sources où s'alimente la pensée de l'artiste et, a fortiori, son travail. Les citations et références qu'il y puise sont détournées et réinterprétées. À l'image des réseaux de craquelures formés par l'impact du coup de poing dans un miroir, le corpus d'œuvres de Bruno Peinado s'inscrit dans un vaste ensemble constitué d'éléments qui sont liés entre eux, s'interpénètrent ou entrent en collision.

Son exposition monographique au Casino Luxembourg intitulée *CASINO INCAOS – Baroque Courtoisie* se construit autour de ce même principe de dynamique interrelationnelle et créatrice. Pensée dès le départ telle une installation baroque qui investirait l'espace entier du lieu, l'exposition se compose en majeure partie de nouvelles productions créées à partir de cette volonté.

Le premier acte de cette mise en place de l'exposition a été la nouvelle disposition des lettres de l'enseigne lumineuse du lieu – CASINO devenant par un jeu d'anagramme INCAOS. S'en est suivi tout un engrenage relationnel. Bruno Peinado a pensé l'exposition selon ses principes conducteurs, refusant obstinément une monstration d'œuvres pure et simple. Certaines pièces antérieures ont été revisitées par l'artiste pour les réengager dans un dialogue avec les nouvelles productions. Au-delà d'une simple fonction d'écran ou de support scénographique, l'espace aussi participe activement à l'exposition en mettant les œuvres tantôt en lumière, tantôt dans l'ombre. Faisant fi d'un parcours d'exposition linéaire et ordonné, la proposition de l'artiste propulse le visiteur dans un véritable « chaos baroque » où l'impact visuel s'avère submergeant.

Un catalogue monographique paraîtra en cours d'exposition. Avec les textes de Julien Fronsacq (curateur Palais de Tokyo, Paris), Patrice Joly (rédacteur en chef et directeur de la revue d'art *02*), Aude Launay (critique d'art), Clio Lavau (curatrice) et Mick Peter (artiste).

Commissaire : Kevin Muhlen

Exposition du 25 septembre 2010 au 9 janvier 2011

Vernissage le 24 septembre 2010 à 19 h 00

L'exposition est réalisée avec le soutien de Culturesfrance.

